

«La sociabilité est la condition sine qua non»

Détenir correctement les chevaux

Les écuries pour la détention en groupe n'ont pas besoin d'être grandes. L'important est, qu'elles soient bien structurées et que la gestion soit bonne. Comme cela, les propriétaires de chevaux de loisirs peuvent aussi loger leurs chevaux de manière respectueuse des animaux et avantageuse financièrement.



«De préférence trois petites halles qu'une grande, mais bien reliées», explique Andreas Kurtz.

S'il n'y avait pas de chevaux, cela ne ressemblerait absolument pas à une écurie pour chevaux: pas de grosse halle, par contre trois constructions en bois reliées les unes aux autres avec des portails arrondis, par lesquels on peut voir à travers les bâtiments. Devant celles-ci, une avant-cour pavée.

Amener une dynamique dans le groupe

«Tu peux tranquillement entrer et regarder», dit Andreas Kurtz au visiteur. Les chevaux ne se laissent pas perturber par cela; l'un ou l'autre



Les chevaux peuvent facilement s'éviter.

vient rapidement le renifler au bras et retourne manger la paille propre, qui est répartie dans l'écurie. «Nous répartissons la paille sur de grandes surfaces et nous ne la proposons pas en râtelier», explique le propriétaire des chevaux, arrivé entre-temps à l'écurie. Ici la détention des chevaux est différente de celle sur une place en sable, sur laquelle ils restent le plus souvent inactifs. Il n'y a pas seulement la recherche de nourriture qui apporte du mouvement ou – comme dit Andreas Kurtz – une dynamique dans le troupeau. «La sociabilité est la condition sine qua non», insiste-t-il.

Les animaux se rencontrent lors de la recherche de nourriture et doivent s'éviter l'un l'autre. Pour cela, il faut des possibilités d'évitements ou de retraites pour les animaux de rang inférieur. Pour le visiteur, qui ne connaît pas l'écurie, l'installation ressemble à un labyrinthe. «Mais les chevaux la connaissent», rajoute le propriétaire des chevaux. Les parois fermées simulent la distance ; les parois en barres de fer verticales fournissent la proximité tout en offrant la protection aux animaux.

Andreas Kurtz a grandi avec les chevaux et a effectué de la recherche équine appliquée en collaboration avec le professeur Klaus Zeeb de Freiburg im Breisgau. Son écurie Schürli à Steg, dans le canton de Zurich, il l'avait déjà construite en 1985, quand la majorité des propriétaires de chevaux ne croyaient pas encore en la détention en groupe. Son travail est varié. En plus de ses recherches sur le comportement, il est aussi agriculteur, conseiller en construction d'écuries et il dirige sa propre école d'éthologie. Des écuries simplement construites, qui sont adaptées aux besoins des animaux, sont son concept. Son écurie n'est pas isolée et elle est bien aérée; les places de couchages légèrement surélevées sont garnies de paille hachée et non de tapis en caoutchouc.

Pas grand, mais bien structuré

«Il n'y a pas besoin de surfaces énormes pour détenir des chevaux en groupe», l'expert en comportement en est convaincu. Beaucoup pen-

Les parois en barreaux protègent les chevaux, mais autorisent les contacts.



Les écuries apparaissent pour certains comme un labyrinthe.



Andreas Kurtz comprend le langage équin.



saient, que l'on pouvait détenir des chevaux en groupe seulement si l'on avait beaucoup d'espace et en proposant l'eau et la nourriture le plus éloigné possible, pour obliger les animaux à se mouvoir. Une pareille détention des chevaux est selon lui artificielle, car on doit utiliser trop d'astuces et le comportement social du cheval n'est plus sollicité. En outre, ce genre d'écurie est, pour la plupart des propriétaires de chevaux de loisirs, bien trop cher. «Nous voulons une écurie, qui soit réalisable pour tout le monde», dit le conseiller en construction. Le but n'est pas de remplacer les prés, mais les boxes à chevaux. Il est même convaincu qu'une écurie puisse également être trop grande, justement si elle est mal structurée. «Nous ne voulons pas qu'un cheval commence à galoper dans l'écurie», dit-il. Dans son écurie, partagée par des cloisons, on ne voit les chevaux pratiquement qu'immobiles ou au pas, rarement au trot et jamais au galop. Cela prévient les blessures.

Pour le moment, les chevaux peuvent bouger librement dans toute l'écurie. Durant la nuit, le propriétaire des chevaux compose cependant des sous-groupes avec les animaux et enferme les groupes. Ceci est important, car sinon le niveau de stress des chevaux de rang inférieur serait trop élevé durant la nuit. Selon l'entente des chevaux entre eux, 20 à 30 chevaux peuvent être ensemble dans l'écurie sur une superficie globale, incluant l'aire de sortie, de juste 400 m². La majorité sont des chevaux de sport, des chevaux en pension ou d'école. De mai à novembre, les chevaux en pension sont dans des écuries d'été, qui ont une sortie directe à un grand pâturage.



FOTO ANDREAS KURTZ

La place d'alimentation est séparée de l'écurie sous la grange à foin.

Aider le mental du cheval et prendre son temps

Andreas Kurtz nourrit les chevaux sur une place d'alimentation séparée, qui se trouve sous la grange à foin. Comme cela, il n'a pas besoin d'amener le foin vers les chevaux. Il les attache les uns à côté des autres et leur donne de l'herbe ou du foin. «Est-ce que ça fonctionne?» Le propriétaire des chevaux doit connaître ses animaux et attacher ceux qui s'entendent l'un à côté de l'autre. Pour que cela lui soit possible, il est obligé d'être considéré par les animaux comme l'alpha du troupeau. Il n'y a pas assez de place dans la pièce pour des compartiments d'alimentation fermés. Mais ce n'est pas l'unique raison pour laquelle le propriétaire des chevaux renonce aux compartiments d'alimentation. La manière ouverte de nourrir les chevaux stimule le mental des chevaux. Ils doivent entraîner leurs aptitudes sociales et collaborer avec l'humain. Cela exige, notamment, aussi beaucoup du propriétaire des chevaux. «Comme une haute école, l'indique Andreas Kurtz. Cela demande du temps, c'est quelque chose qu'il attend de chaque propriétaire de cheval. «Si quelqu'un aimerait ne pas avoir besoin de temps pour son cheval, pourquoi garde-t-il son cheval?», demande l'ami des chevaux. Si les chevaux ont besoin d'aliments fortifiants, ils vont dans des «compartiments», petits boxes individuels, dans lesquels ils ne sont enfermés que le temps qu'ils s'alimentent. Il a remarqué que dans beaucoup de détentions en groupe où le foin est simplement réparti dans l'écurie, il y avait des chevaux maigres. De toute évidence, les chevaux de rang inférieur ne peuvent pas assez se nourrir.

En résumé on peut dire, que les écuries n'ont pas besoin d'être grandes, mais correctement structurées. Pour s'économiser des transports de nourriture, on nourrit les chevaux à l'endroit où se trouve la réserve d'aliments. Les propriétaires de chevaux peuvent aider leurs chevaux non seulement lors de la monte, mais aussi à travers la détention, en tenant compte de leurs besoins sociaux et leurs aptitudes grégaires.

D'autres exemples:

www.animalconsulting.ch

Littérature recommandée:

Die Natur des Pferdes (1998). Klaus Zeeb et Dieter Schinner, Editions Franckh-Kosmos, Env. CHF 30.–

Film recommandé pour l'alimentation:

http://youtu.be/KUM_XUT3UGw

Adresse de la société:

Andreas Kurtz, Animal consulting, Tösstalstr. 96, 8496 Steg,
tél. 055 265 10 25, www.animalconsulting.ch

Auteur et photos:

Michael Götz (Dr ing. agr.), journaliste agricole indépendant, LBB-GmbH, Säntisstr. 2a,
9034 Eggersriet SG, tél./fax 071 877 22 29, migoetz@paus.ch, www.goetz-beratungen.ch

Editeur:

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, case postale, 4008 Bâle,
tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, compte postal 40-33680-3,
www.protection-animaux.com, sts@tierschutz.com

La présente feuille d'information et d'autres fiches de ce genre sont prêtes au téléchargement sous www.protection-animaux.com/chevaux